

Monsieur

Il y a déjà un mois ou 2 que je me trouvois incommodé
de refluxions fâcheuses sur la gorge et cela m'ob-
lige d'un peu retrancher la correspondance par
ce qu'il font monter le nombre de mes lettres jusqu'à
trois ou quatre par mois. Mais grâce à Dieu
celle qui est aphe meurt le 10 d'Oct. m'arrivant
sur le declin du mal. et dans l'esperance de reprendre
ces premiers jours dont vous sçavez ce que je fais
assez besoin en ma profession.

Vous sçavez une bonne raison et nécessaire sur vous
de s'opposer contre ces d'ordres si extravagants et si fâcheux
de par un Grotius. Il me venoit en l'esprit de dire de fol
ne se peut abuser qui ont jamais pu imaginer un
châtiment si absolu d'un tel fait comme celui? Soit ad-
versaires disent que vous avez beau faire contre un
adversaire sans réponse. mais en rejoignant j'ai bien
si répondu à l'adversaire

Genosa lector, q' Leonis mortuo
Barbam Ruety bellat ultrici manè
Hoc sedet justissime, ut qui velit
Mordere moriens, mordeat mortuus.

J'ai vu une sup de petites choses en ce la à la main sur
l'adieu qui m'avoient donné pag. 237. et il y en a d'autres
sur plusieurs et aigre mais donnés cela a quel-
ques d'affinité qui la joient a nos mains par des ma-
tires. sont d'opinion, qui ne sçavent que nos plus discrets
amis qui les virent sur nos mains s'absten. J'ai
pourtant de la peine a ne vous donner a dire de costé

ci Non postquam, veritate precibus
Ostro fuerit judicavit Grotius.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]